

# Biblio -thérapies

23 octobre 2025 – 27 février 2026  
une exposition à la médiathèque de l'Esad Saint-Étienne

À l'occasion des 10 ans du master ACDC\_espaces, la médiathèque accueille une exposition d'artistes et designers alumnis du master.

Marie-Hélène Desestré, bibliothécaire, les a invités, avec la complicité d'Émilie Perotto, professeure-chercheure, à proposer une pièce en relation avec cette notion de Bibliothérapies, en s'insérant dans l'espace de la médiathèque, et en permettant aux lectrices et visiteureuses d'entamer un dialogue avec les œuvres — voire, pour certaines, de les emprunter.

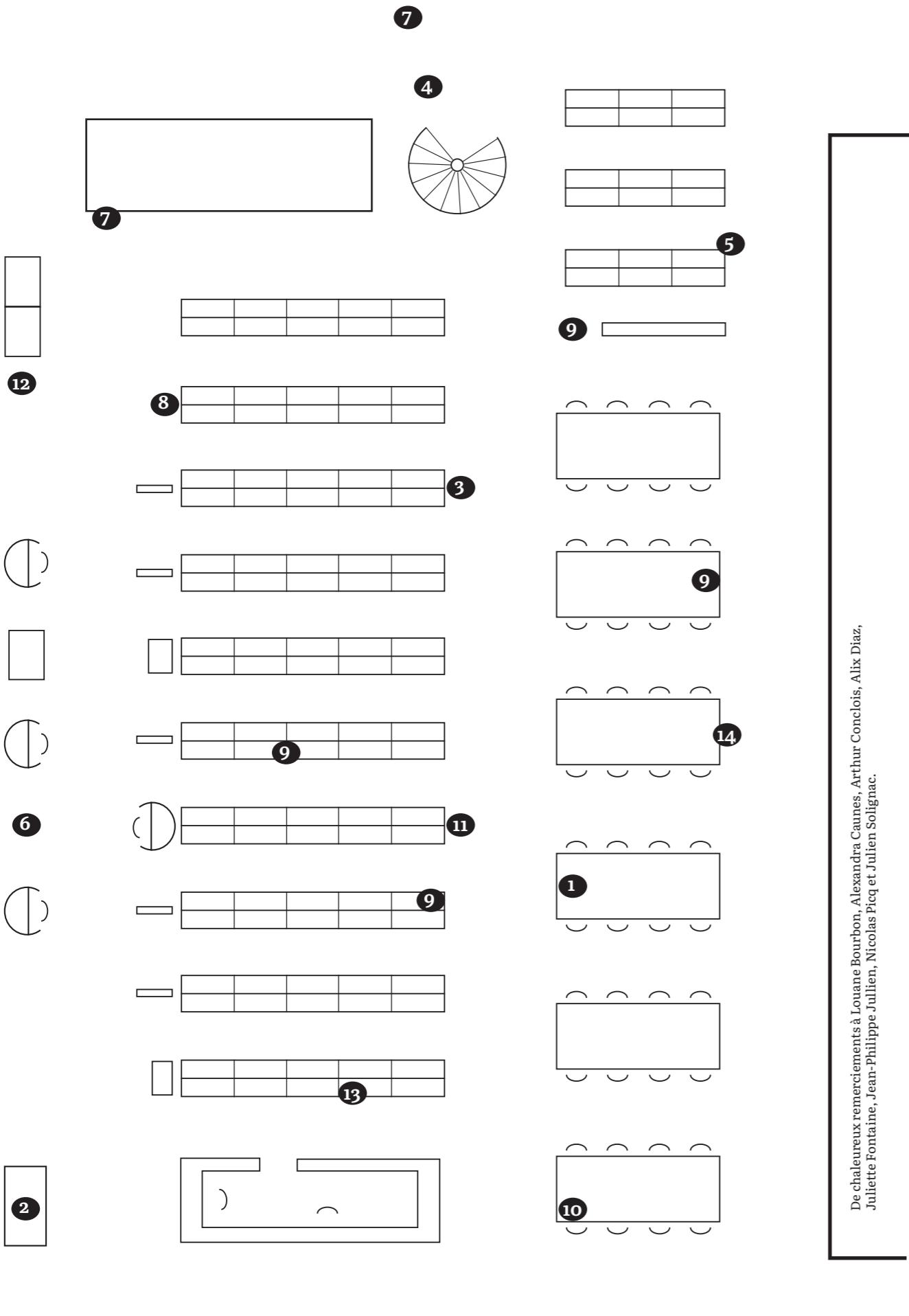
Les livres, depuis l'Antiquité, ont été considérés comme des médicaments, permettant non seulement de soigner les âmes, mais aussi les corps. On peut par exemple lire la formule « Pharmacie de l'âme » au-dessus de la porte d'entrée de la bibliothèque de l'abbaye Saint Gall, en Suisse.

Aujourd'hui, dans les pays anglo-saxons — la bibliothéraphie aurait été inventée par Sadie Peterson Delaney, bibliothécaire afro-américaine, auprès des soldats de la première guerre mondiale — mais aussi ailleurs, les livres arrivent en appui du soin de certaines pathologies. Quant aux bibliothèques, elles sont hospitalières, et donnent une place à toute personne, quelle qu'elle soit. Dans leurs espaces, elles font se rencontrer, dialoguer entre eux ces objets singuliers que sont les livres et invitent chacun.e à les rencontrer à leur tour, à écouter leurs voix. Sans qu'on s'en aperçoive au premier abord, elles sont en mouvement, profondément vivantes. Leur utilité, leur usage sont toujours polysémiques, libres et ouverts. Elles sont capables de donner forme à l'invisible, à figurer l'indicible, à représenter des mondes, à surprendre. Et d'une certaine façon, elles donnent à voir la profondeur du temps et la complexité de la mémoire.

Selon le manifeste IFLA UNESCO, entre autres missions, comme la mise à disposition des connaissances, celle des apprentissages personnels, ou de lutte contre l'obscurité (ou l'obscurantisme), elles ont celle de "stimuler l'imagination, la créativité, la curiosité et l'empathie". Les bibliothèques ne peuvent certainement pas guérir le monde, mais sans doute contribuer à le rendre plus habitable, plus lisible.

Merci d'être là pour rencontrer ces œuvres, et merci aussi d'en prendre soin à votre tour.

Marie-Hélène Desestré



1

Math Baure  
Bête  
Site internet évolutif

« Bête » ou « La supercherie de l'imbécile heureux » raconte l'histoire d'un enfant illettré qui, grâce à ses ruses, parvient à franchir les étapes de la scolarité sans jamais être réellement démasqué. Mensonges, manipulations et feintes deviennent pour lui des armes quotidiennes pour masquer son ignorance et éviter l'exclusion. Année après année, il avance ainsi jusqu'aux portes du lycée, sans qu'aucun.e.s de ses professeur.e.s ne le remarquent. Par crainte de la marginalité, il choisit finalement d'endosser le rôle de l'idiot : camouflage à fois ridicule et confortable.

Zuzu, *Cheese*, éditions Casterman, 2021

Voltaire, *Candide ou l'Optimisme*, Le livre de poche, 1995

2

Alexandre Beltran  
*Objeto manifesto*  
Livres, fils mixtes

Cette série de livres brodés se veut être un manifeste artistique personnel. Elle contient l'idée de l'appropriation d'un héritage culturel, constitué d'images, de formes et d'espaces. Chaque pièce utilise comme support un livre européen sur l'art, un objet hautement symbolique qui encapsule des récits artistiques, hégémoniques et académiques. Le geste de broder sur ces livres traduit la volonté de transformer une référence en objet ornemental. Le résultat est un double jeu, car la broderie ferme définitivement le livre et le transforme en objet devenu support, et dont le contenu est rendu inaccessible. Chaque motif géométrique a été recueilli sur les portails, les grilles et les fenêtres des maisons brésiliennes.

Aimé Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal*, Présence Africaine, 1983  
Pier Vittorio Aureli, *Architecture and abstraction*, MIT Press, 2023

3

Simon Henry  
*Bas-reliefs*  
Pierre et étain

Ces bas-reliefs sont des fragments de lecture. Ici, la matière devient surface d'inscription, le geste devient une phrase. Lire ces pièces, c'est arpenter un paysage lent, une traversée où le regard se fait toucher.

Alain Damasio, *Les Furtifs*, La Volte, 2019  
Georges Didi-Huberman, *L'Homme qui marchait dans la couleur*, Les Éditions de Minuit, 2001  
Maurice Merleau-Ponty, *Le Visible et l'Invisible*, Gallimard, 1979

4

Charlotte Maucourt  
*Là où devraient se former des roses*  
Plâtre, anneau de levage, ballon-lettre, ruban, hélium, tige filetée

Un bouquet de ballons dorés s'élève au cœur de la bibliothèque. Chacun d'entre eux est un signe, leur accumulation compose une nuée d'or, une écriture brouillée. C'est un geste de fête, une flatterie à ce lieu qui m'a été essentiel, un bouquet offert à Marie-Hélène. Là où devraient se former des roses est une invitation joyeuse à célébrer la fragilité du langage et l'éclat passager de la fête, quand les mots et les basses continuent de siffler.

Paul Bernard, Gabriele Detterer, Maurizio Nannucci, *Poésie Concrète*, les Presses du Réel, 2022  
Arnaud Idelon, *BOUM BOUM : Politiques du dancefloor*, Divergences, 2025  
Jens Peter Jacobsen, Mogens, *Petite Bibliothèque Ombres*, 1998

5

Lea Bouttier  
*D13.MEM*  
Papier, pastel, résine polyuréthane, plastique thermoformable, métal

Inspirée par les livres qui l'entourent, la sculpture puise en eux sa composition graphique et matérielle. Sa surface résinée se compose d'un ensemble de formes colorées, d'apparence abstraite. Réalisées aux pastels secs, ces images altérées — fragments de lettrages et d'éléments visuels effacés — semblent disparaître, vidées de leur sens initial. Elle est soutenue par des accroches évoquant des bras, fragments de personnes qui courbent les formes et les exposent aux visiteurs. La pièce crée ainsi une forme englobante, un espace intime de circulation entre corps et image.

*Que faire de ce corps qui tombe ?*, John D'Agata et Jim Fingal, Vies Parallèles, 2015  
*Le Geste et la Parole, tome 1 : Technique et langage.*, André Leroi-Gourhan, Albin Michel, 1964 (réédition 2022)

6

Romane Corlay  
*Dans tous les cas, délimiter un cadre pouvant contenir un intérieur*  
Chutes de bois, gouache, édition, tissu

Une porte de cabane, un tiroir rempli de lunettes, une caisse de ma bibliothèque, les pieds du balcon. Dans tous les cas, délimiter un cadre pouvant contenir un intérieur. Ce collage est un aménagement à lire comme on le souhaite. C'est une exploration poétique sur les interactions entre les éléments qui le composent, les spectatrices et leurs imaginaires. Les couleurs de la fenêtre, la bouche de l'aiguille, les rebonds rose bureau. Il s'agit d'une installation de bibliothèque, à l'image des mots qui habitent celles-ci, des livres qui balisent nos esprits.

Marguerite Duras, *La pluie d'été*, Folio Gallimard, 1994  
Christian Bobin, *Le plâtrier siffleur*, Poesis, 2018

7

Arthur Benyaya Cazorla  
*I'll drown my book*  
Boîte à clés de secours, édition, poing américain en résine, sceau de sécurité

**EXIT ABOVE**  
Bloc autonome d'éclairage de sécurité Uralife V, impression sur papier Backlight

**Plan d'évacuation**  
Impression sur pvc

À la place de l'ancienne manufacture d'armes de Saint-Étienne se trouve désormais une médiathèque. Là où furent produites des armes sont aujourd'hui stockés des livres. Dans ce contexte, et à une période de « rebrutalisation » géopolitique, la notion de Bibliothérapies prend un sens particulier.

Je me suis intéressé au livre comme arme, à la bibliothèque comme arsenal. Dans la médiathèque j'ai alors remarqué d'autres outils d'action : les dispositifs de sécurité incendie. Ces objets, dont on s'empare en cas de crise, constituent de fait des remèdes. À une époque où mots et idées semblent de plus en plus menacés, il devient nécessaire de réinventer les dispositifs qui les défendent. « I'll break my staff, I'll drown my book » est une phrase extraite de *La Tempête de Shakespeare*. À la fin de la pièce Prospero renonce à sa magie vengeresse en noyant son livre. La magie, les mots et la poésie constituent peut-être un ultime recours face à l'urgence.

William Shakespeare, *The Tempest – La Tempête*, traduction d'Éric Sarner, les Belles lettres, 2023  
George Orwell, 1984, Folio Gallimard, 2020

8

Lundja Medjoub  
*Réflexion(s)*  
Pièce sonore 1 canal, 10min23, diffuseur en bois, papier, électronique

Réflexion(s) est une installation unissant une création sonore et une enceinte dédiée. La pièce audio est constituée de sons présents impréceptibles, qui amplifient ponctuent l'environnement sonore d'une présence invisible. Assemblés sous forme de collage, des manipulations de papier, des chuchotements de voix sont entendus comme une lecture intérieure. Les silences dans la composition laissent place à l'écoute de l'environnement sonore concret de l'espace de la bibliothèque. L'objet de diffusion tantôt bavard, tantôt muet, projette la création sonore par rebond sur un réflecteur en papier. Le son est ainsi diffusé dans l'espace de façon directive et discrète.

Marguerite Duras, *India Song*, Gallimard, 1991  
Roger Caillois, *La lecture des pierres*, Xavier Barral, 2014

9

Mathias Padlewski  
*Cale-livres*  
Chêne, ébène

**Gary et Gray**  
Sapin

**Porte-revue** (pièce évolutive)  
MDF, peinture

Je suis le morceau de bois qui maintient le livre ouvert. Un livre ouvert comme deux ailes perchées sur un balcon : l'oiseau qui observe, puis se jette la tête la première en chute contrôlée vers l'étage d'en face. Les rayons d'une bibliothèque sont les immeubles d'une ville infinie et secrète.

Marlène Dumas, *Cycladic blues*, Roma publications, 2022  
Jean Rolin, *La clôture*, Gallimard, 2001

10

Jovien Panné  
*Livre d'amitiés*  
Corian®, dos de boîte Staedtler®, fenêtre Playmobil®, livret Carré dos collé en papier Colotech+

Un des seuls ouvrages que j'ai pu noter comme manquant à la médiathèque de l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne est le livre d'or. Il se nomme livre mais ne contient, au départ, ni caractères ni écrits. Il a pour rôle de recueillir les mots, phrases et textes des visiteur.euse.s. Lui faire une place au sein des étagères de la médiathèque devient un prétexte pour inviter le public à ne pas se contenter de lire dans les livres, mais aussi d'y écrire (et seulement dans celui-ci !). C'est un recueil, un isoloir, un confessionnal, à l'instar des *liber amicorum*, un cahier personnel où l'on rassemble dessins, photographies et mots d'ami.e.s.

**Culture technique**, no 8, « *Création, travail, industrie* », 1982  
*Le consumérisme à travers ses objets : gobelets, vitrines, mouchoirs, smartphones et déodorants*, Jeanne Guien, éditions Divergences, 2021

11

Nathanael Picard  
*Point de Rupture*  
papier, carton rigide, vernis

La Mention ACDC\_espaces était (est toujours ?) dotée d'un groupe WhatsApp par promotion baptisé « *Point Break* [année en cours] », hommage au film de surfeurs avec Keanu Reeves et Patrick Swayze dans les premiers rôles. Je n'ai jamais compris la référence. Pas plus aujourd'hui. Revanche prise avec ce détournement au format roman-photo qui transpose la narration au cœur de luttes écologistes et féministes, où la liberté et la lutte passent par les livres pour une bibliothérapie sociale et révolutionnaire.

François Verdet, *Guide pour faire échouer des projets contre-(la)-nature*, (préface de Sandy Olivar Calvo), La Relève et La Peste, 2021

12

Alban Morin  
*Suspension FCV-12.7*

Porcelaine biscuit, aluminium anodisé, jet creux polyuréthane R750, LED

Aux prises entre mon désir de produire des objets en porcelaine et les lacunes d'une matière synthétique manufacturée par des techniques sérielles de moulage-coulage, mes lectures tentent de légitimer la production de mon travail dans un contexte d'accroissement de la masse anthropique, l'épuisement de nos ressources et l'emprise de la mécanisation. Ici, la Suspension FCV-12.7 existe comme un jalon dans mes recherches bibliographiques et les pensées qui en découlent. Elle se compose d'un diffusant en porcelaine produit à partir du moulage d'une plaque de plâtre défoncée manuellement et de plusieurs éléments semi-finis issus de l'industrie. (Installation à venir)

Pierre-Damien Huygue, « *Produire décentemment, chercher le simple* », Revue Écodesign et Crédit n°2 – Produire, Presses du Réel, 2024  
Giulio Carlo Argan, « *Le design industriel* », 1955  
publié dans Progetto e destino, II Saggiatore, Milan, 1965  
Lewis Mumford, *Le mythe de la machine, tome I : technique et développement humain*, Fayard, 1973 (réed. Encyclopédie des nuisances, 2019)

13

Lorette Pouillon  
*Je m'appelle Reviens*  
Latex, carton

C'est une boîte. Dedans il y a : Deux gants en latex, une main droite, une main gauche. Dix doigts en tout, attachés ensemble. Pouce index majeur annulaire auriculaire contre pouce index majeur annulaire auriculaire Mais dans cette boîte il n'y a : Pas d'eau C'est à toi d'aller la trouver pour les remplir (les gants). Tiède c'est mieux. Dans les gants il y aura : Ta main Que tu glisseras doucement à l'intérieur. Et puis, possiblement : Un léger malaise Une sieste avec un fantôme Le sentiment de ne plus être seul.e.

La belle lisse poire du Prince de motordu, Pef, format poche. Il me sert à tuer les moustiques au-dessus de mon lit l'été. Aucun livre n'a autant pris soin de moi que celui-là.

14

Plume Ribout Martini  
*Maquette d'une sieste*

Verre borosilicate, sable de chantier, épingle à tête de verre, bras extensibles, plastique, métal, tissu, fils blancs

La médiathèque m'apparaît comme une bulle hors du temps, un espace suspendu où l'on échappe au rythme du monde extérieur. Je ne lis pas vraiment les livres, je les contemple. Ils deviennent prétextes à l'évasion. Dans les mots, dans les images, je me laisse dériver. Tout se mélange, tout s'entrelace, et déjà je pars ailleurs. Je chéris ces instants précieux, discrets, où l'on s'abandonne derrière une couverture pour voyager loin. Dans cette bulle, tout se croise : la revue de mobilier de jardin côtoie le roman de science-fiction, le détail banal devient source d'imaginaire. Cette sculpture est née comme un assemblage d'idées et d'images, à la manière de notes saisies à la volée. À partir d'une simple table de lecture prolongée d'un bras extensible, j'ai conçu cette sculpture comme une maquette symbolique de ces moments suspendus — une tentative de donner forme à l'évasion silencieuse qu'offre la médiathèque.

Claude Ponti, *Blaise et le château d'Anne Hiversère*, Ecole des Loisirs, 2004  
Vieceli & Cremers, *The End of Books*, Everyedition, 2022